

Suites et matrices — Corrigé

Exercice 1

1. **a.** A l'aide de la calculatrice, on trouve $M^2 - 3M = \begin{pmatrix} 4 & 0 & 0 \\ 0 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & 4 \end{pmatrix}$ i.e. $M^2 - 3M = 4I_3$.
- b.** On en déduit que $M(M - 3I_3) = 4I_3$ et donc $M \times \frac{1}{4}(M - 3I_3) = I_3$. Ainsi, M est inversible et $M^{-1} = \frac{1}{4}(M - 3I_3)$.
- c.** Remarquons que

$$(S) \Leftrightarrow \begin{cases} 5x + 6y - 9z = 4 \\ 2x + y - 3z = 0 \\ x + y - 2z = 1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 5x + 6y - 9z = 4 \\ 2x + y - 3z = 0 \\ 2x + 2y - 4z = 2 \end{cases}.$$

L'écriture matricielle de ce dernier système équivalent à (S) est $MX = B$ où $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 4 \\ 0 \\ 2 \end{pmatrix}$. Dès lors, comme M est inversible, (S) équivaut à $X = M^{-1}B = \frac{1}{4}(M - 3I_3)B$. A l'aide de la calculatrice, on en déduit que (S) équivaut à $X = \begin{pmatrix} -\frac{5}{2} \\ \frac{1}{2} \\ -\frac{3}{2} \end{pmatrix}$.

Ainsi, l'unique solution de (S) est $\left(-\frac{5}{2}; \frac{1}{2}; -\frac{3}{2}\right)$.

2. **a.** Soit la proposition P_n : « il existe deux réels a_n et b_n tels que $M^n = a_nM + b_nI_3$ » pour $n \in \mathbb{N}$. Étant donné que $M^0 = I_3 = 0 \times M + 1 \times I_3$, P_0 est vraie en posant $a_0 = 0$ et $b_0 = 1$. Supposons que, pour un certain $k \in \mathbb{N}$, il existe deux réels a_k et b_k tels que $M^k = a_kM + b_kI_3$.

Alors, en utilisant la question 1.a.,

$$\begin{aligned} M^{k+1} &= M^k \times M = (a_kM + b_kI_3)M = a_kM^2 + b_kM \\ &= a_k(3M + 4I_3) + b_kM = (3a_k + b_k)M + 4a_kI_3 \end{aligned}$$

donc P_{k+1} est vraie en posant $a_{k+1} = 3a_k + b_k$ et $b_{k+1} = 4a_k$.

Ainsi, on a montré par récurrence qu'il existe deux suites de réels (a_n) et (b_n) tels que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $M^n = a_nM + b_nI_3$. De plus, ces deux suites sont définies par $a_0 = 0$, $b_0 = 1$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_{n+1} = 3a_n + b_n$ et $b_{n+1} = 4a_n$.

- b.** Soit $n \in \mathbb{N}$. Alors,

$$X_{n+1} = \begin{pmatrix} a_{n+1} \\ b_{n+1} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3a_n + b_n \\ 4a_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 & 1 \\ 4 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} a_n \\ b_n \end{pmatrix}.$$

Ainsi, en posant $A = \begin{pmatrix} 3 & 1 \\ 4 & 0 \end{pmatrix}$, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_{n+1} = AX_n$.

3. a. Le déterminant de P est $\det P = 1 \times 4 - (-1) \times 1 = 5 \neq 0$ donc P est inversible. De

plus,
$$P^{-1} = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}.$$

b. À l'aide de la calculatrice, on trouve
$$D = \begin{pmatrix} 4 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

c. Considérons la proposition $Q_n : \ll A^n = PD^nP^{-1} \gg$ pour $n \in \mathbb{N}$.

Étant donné que $PD^0P^{-1} = PP^{-1} = I_2 = A^0$, Q_0 est vraie.

Supposons que, pour un certain $k \in \mathbb{N}$, $A^k = PD^kP^{-1}$.

Remarquons que, d'après 3.c, $D = P^{-1}AP$ donc $A = PDP^{-1}$. Dès lors,

$$\begin{aligned} A^{k+1} &= A^k A = (PD^kP^{-1})(PDP^{-1}) = PD^k(P^{-1}P)DP^{-1} \\ &= PD^k I_2 DP^{-1} = PD^k DP^{-1} = PD^{k+1} P^{-1}. \end{aligned}$$

Ainsi, Q_{k+1} est vraie et on a donc démontré par un raisonnement par récurrence que,

pour tout $n \in \mathbb{N}$, $A^n = PD^nP^{-1}$.

d. Comme D est diagonale, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $D^n = \begin{pmatrix} 4^n & 0 \\ 0 & (-1)^n \end{pmatrix}$ et donc

$$\begin{aligned} A^n &= \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 4 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 4^n & 0 \\ 0 & (-1)^n \end{pmatrix} \times \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4 & 1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{5} \times \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ 1 & 4 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 4 \times 4^n & 4^n \\ -(-1)^n & (-1)^n \end{pmatrix} \\ &= \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4^{n+1} + (-1)^n & 4^n - (-1)^n \\ 4^{n+1} - 4 \times (-1)^n & 4^n + 4 \times (-1)^n \end{pmatrix} \end{aligned}$$

On a vu que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_{n+1} = AX_n$ donc la suite (X_n) est une suite géométrique de matrices de raison A . Ainsi, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $X_n = A^n X_0$. Or,

$X_0 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix}$ donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$X_n = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4^{n+1} + (-1)^n & 4^n - (-1)^n \\ 4^{n+1} - 4 \times (-1)^n & 4^n + 4 \times (-1)^n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{4^n - (-1)^n}{5} \\ \frac{4^n + 4 \times (-1)^n}{5} \end{pmatrix}.$$

On en déduit que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $a_n = \frac{4^n - (-1)^n}{5}$ et $b_n = \frac{4^n + 4 \times (-1)^n}{5}$.

4. a. On déduit des questions 2.a. et 4.a. que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $M^n = \frac{4^n - (-1)^n}{5} M + \frac{4^n + 4 \times (-1)^n}{5} I_3$ i.e.

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad M^n = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 6 \times 4^n - (-1)^n & 6(4^n - (-1)^n) & -9(4^n - (-1)^n) \\ 2(4^n - (-1)^n) & 2 \times 4^n + 3 \times (-1)^n & -3(4^n - (-1)^n) \\ 2(4^n - (-1)^n) & 2(4^n - (-1)^n) & -3 \times 4^n + 8 \times (-1)^n \end{pmatrix}.$$

- b. Posons, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $Z_n = \begin{pmatrix} u_n \\ v_n \\ w_n \end{pmatrix}$. Alors, $Z_0 = \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ et, d'après les relations de récurrence, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $Z_{n+1} = MZ_n$. On en déduit comme précédemment que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $Z_n = M^n Z_0$ et donc, d'après la question 4.a.

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad M^n = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 6 \times 4^n - (-1)^n \\ 2(4^n - (-1)^n) \\ 2(4^n - (-1)^n) \end{pmatrix}.$$

Il s'ensuit que

$$\boxed{\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{6 \times 4^n - (-1)^n}{5}, v_n = w_n = \frac{2(4^n - (-1)^n)}{5}}.$$

Exercice 2

Partie A

1. On trouve $AX = \begin{pmatrix} 7 \\ 7 \end{pmatrix} = 7X$ donc $\boxed{7 \text{ est une valeur propre de } A}$ (étant donné que la matrice X n'est pas nulle).

2. Soit k une valeur propre non nulle de A et soit X une matrice associée à k .

On considère la proposition $P_n : \ll A^n X = k^n X \gg$ pour $n \in \mathbb{N}$.

Comme $A^0 X = I_2 X = X = k^0 X$, la proposition P_0 est vraie.

Supposons que P_m est vraie pour un certain $m \in \mathbb{N}$.

Alors, $A^{m+1} X = A^m (AX) = A^m (kX) = k(A^m X) = k(k^m X) = k^{m+1} X$ donc P_{m+1} est vraie et on a donc démontré par récurrence que, $\boxed{\text{pour tout } n \in \mathbb{N}, A^n X = k^n X}$.

3. Par le cours (théorème 55), on sait qu'un système dont l'écriture matricielle est $MX = B$ admet une unique solution si et seulement si M est inversible. Il s'ensuit qu'une équation du type $MX = B$ n'admet pas une unique solution X si et seulement si M n'est pas inversible. Or, un réel k est valeur propre de A si et seulement s'il existe une matrice non nulle X telle que $AX = kX$ i.e. $AX - kX = 0$ ce qui équivaut à $(A - kI_2)X = O_{2,1}$. Posons $M = A - kI_2$. L'équation $MX = O_{2,1}$ admet toujours au moins une solution qui est la matrice nulle $O_{2,1}$. Ainsi, k est valeur propre de A si et seulement s'il existe au moins une autre matrice (non nulle donc) qui soit également solution de cette équation. D'après ce qui précède, ceci équivaut à dire que M n'est pas inversible.

Ainsi, k est une valeur propre de A si et seulement si la matrice $A - kI_2$ n'est pas inversible.

4. a. Un réel k est valeur propre de A si et seulement si la matrice $A - kI_2$ n'est pas inversible i.e. si et seulement si $\det(A - kI_2) = 0$. Or, $A - kI_2 = \begin{pmatrix} a - k & b \\ c & d - k \end{pmatrix}$ donc

$$\det(A - kI_2) = (a - k)(d - k) - bc = ad - ak - dk + k^2 - bc = k^2 - (a + d)k + ad - bc.$$

On conclut donc que qu'un réel k est une valeur propre de A si et seulement si k est solution de l'équation $x^2 - (a + d)x + ad - bc = 0$.

- b. Si $A = \begin{pmatrix} -1 & 2 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$ alors un réel k est valeur propre de A si et seulement si k est solution de l'équation $x^2 - (-1 - 1)x + (-1) \times (-1) - 1 \times 2 = 0$ i.e. $x^2 + 2x - 1 = 0$. Le discriminant de cette équation est $2^2 - 4 \times 1 \times (-1) = 8 > 0$ donc elle possède deux solutions réelles qui sont $x_1 = \frac{-2 - \sqrt{8}}{2} = -1 - \sqrt{2}$ et $x_2 = \frac{-2 + \sqrt{8}}{2} = -1 + \sqrt{2}$.

On conclut que la matrice A admet deux valeurs propres qui sont $-1 - \sqrt{2}$ et $-1 + \sqrt{2}$.

- c. Considérons la matrice $B = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$. Alors, un réel k est valeur propre de B si et seulement si k est solution de l'équation $x^2 + 1 = 0$. Cette dernière équation n'ayant pas de solution réelle, B n'admet pas de valeur propre.

Partie B

1. Soit la proposition Q_n : « $u_n \in \mathbb{Z}$ et $v_n \in \mathbb{Z}$ » pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Par définition, $u_0 = p \in \mathbb{Z}$ et $v_0 = q \in \mathbb{Z}$ donc Q_0 est vraie.

Supposons que Q_k soit vraie pour un certain $k \in \mathbb{N}$.

Alors, par hypothèse, $u_k \in \mathbb{Z}$ et $v_k \in \mathbb{Z}$. On en déduit que $(-u_k + 2v_k) \in \mathbb{Z}$ et $(u_k - v_k) \in \mathbb{Z}$ i.e. $u_{k+1} \in \mathbb{Z}$ et $v_{k+1} \in \mathbb{Z}$. Ainsi, Q_{k+1} est vraie et on a donc démontré par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in \mathbb{Z}$ et $v_n \in \mathbb{Z}$.

2. a. On trouve $AX_0 = \begin{pmatrix} -p + 2q \\ p - q \end{pmatrix}$. Or, on a vu dans la **partie A** que les valeurs propres

de A sont $-1 - \sqrt{2}$ et $-1 + \sqrt{2}$. Si on calcule $(-1 + \sqrt{2})X_0$, on trouve $\begin{pmatrix} -p + p\sqrt{2} \\ -q + q\sqrt{2} \end{pmatrix}$.

Or, par hypothèse, $q\sqrt{2} = p$ et donc $p\sqrt{2} = q(\sqrt{2})^2 = 2q$ donc $\begin{pmatrix} -p + p\sqrt{2} \\ -q + q\sqrt{2} \end{pmatrix} =$

$\begin{pmatrix} -p + 2q \\ -q + p \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -p + 2q \\ p - q \end{pmatrix}$ i.e. $AX_0 = (-1 + \sqrt{2})X_0$. On conclut donc que X_0 est une

matrice associée à la valeur propre $-1 + \sqrt{2}$ de A .

- b. On déduit de la question 2. de la **partie A** que, pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, $X_n = A^n X_0 =$

$(-1 + \sqrt{2})^n X_0$ i.e. $\begin{pmatrix} u_n \\ v_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (-1 + \sqrt{2})^n p \\ (-1 + \sqrt{2})^n p \end{pmatrix}$. Dès lors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = (-1 + \sqrt{2})^n p$.

- c. Etant donné que $1 < \sqrt{2} < 2$, $(-1 + \sqrt{2}) \in]-1; 1[$ donc $\lim(-1 + \sqrt{2})^n = 0$. Par suite, $\lim u_n = 0$ et donc, par définition, il existe un certain rang $N \in \mathbb{N}$ tel que $-1 < u_N < 1$.

Etant donné que u_N est un entier (d'après la question 1.), on en déduit que $u_N = 0$.

Or, $u_N = (-1 + \sqrt{2})^N p$ et $(-1 + \sqrt{2})^N \neq 0$ car $(-1 + \sqrt{2}) \neq 0$. On en déduit donc que $p = 0$.

3. Ceci conduit donc à une absurdité puisqu'on aboutit à $\sqrt{2} = \frac{p}{q} = \frac{0}{q} = 0$. Ainsi, les entiers p et q n'existent pas et $\sqrt{2}$ est irrationnel.